La lettre du Collège de France

33 | octobre 2012
La Lettre n° 33

La vie des formes musicales

François-Bernard Mâche

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/lettre-cdf/2513
DOI : 10.4000/lettre-cdf.2513
ISSN : 2109-9219

Éditeur
Collège de France

Édition imprimée
Date de publication : 1 juillet 2012
Pagination : 16
ISSN : 1628-2329

Référence électronique
François-Bernard Mâche, « La vie des formes musicales », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 33 | octobre 2012, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 17 août 2022. URL : http://journals.openedition.org/lettre-cdf/2513 ; DOI : https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.2513

Ce document a été généré automatiquement le 17 août 2022.

Tous droits réservés

La vie des formes musicales

François-Bernard Mâche

1 [...] Les études sur les formes musicales sont innombrables. On les répartit souvent en deux groupes principaux : celles qui assimilent les formes à des genres, voire des styles (fugues, concertos, gavottes, récitatifs etc.) ; et celles qui, faisant plus ou moins abstraction des connotations fonctionnelles ou stylistiques, s'attachent à analyser de pures organisations structurelles, des architectures sonores temporelles. Je me propose ici de montrer que loin de représenter une alternative, ces deux approches sont nécessairement complémentaires, dans la mesure où beaucoup d'organisations temporelles sont des universaux, et à ce titre ne peuvent pas être réduites à des choix culturels.

2 Une musique qui se déroulerait comme une suite indéfinie d'instants imprévisibles échapperait à toute forme. On pourrait croire que certaines improvisations, ou certaines séquences de type « narratif » en donnent des exemples. Qu'elles figurent alors des images de liberté ou celles d'un pur chaos, ce n'est cependant qu'une utopie. Le cerveau de l'auditeur est marqué par l'apprentissage du langage, et de ce fait il est formé à découper toute chaîne sonore en éléments pertinents. Il place donc de toute manière des balises en fonction des pauses, des contrastes et des récurrences, et tente de donner une forme même à l'informel. S'il n'y parvient pas, il rejette comme bruit ce qu'il entend.

3 L'identification d'un phénomène sonore comme musique ou comme bruit ne résulte pas seulement d'une convention culturelle acceptée ou rejetée, mais aussi de l'identification plus ou moins spontanée d'invariants récurrents et d'écarts « intéressants » par rapport à ces invariants. C'est pourquoi non seulement une musique où la perception des invariants s'avère trop difficile est qualifiée de bruit ; mais aussi, réciproquement, une séquence de sons non définie culturellement comme musique peut cependant être acceptée à l'écoute comme telle, qu'il s'agisse du vent, de certaines pratiques liturgiques, ou d'un chœur de loups.

4 On aurait peut-être tort, dans ce dernier cas, de parler d'une interprétation purement métaphorique. Depuis qu'existent des enregistreurs et des analyseurs sonores, on peut mettre en évidence une grande quantité d'analogies structurelles entre de tels

phénomènes et ceux des musiques reconnues. Si l'on a renoncé depuis longtemps à établir une distinction purement acoustique entre les bruits et les sons musicaux, il convient sans doute aussi de réévaluer cette distinction selon des critères formels plus généraux. Le monde des bruits n'est pas un pur chaos, et inversement celui des musiques ne se confond plus depuis longtemps avec un ordre apollinien. Ce qui les différencie est essentiellement qualitatif : la perception d'une intelligence incarnée dans la dialectique entre invariants et variations, ce qu'on appelle faute de mieux un « sens musical ». [...]

Sont intervenus au colloque

Anne FAGOT-LARGEAULT (Collège de France)
La forme chez Platon & Aristote

Alain CONNES (Collège de France)
Dualité entre formes et spectres

Stanislas DEHAENE (Collège de France)
Les formes de la géométrie et l'universalité des intuitions mathématiques

Pierre FAYET (École normale supérieure)
La matière sous toutes ses formes

Jean-Claude PECKER (Collège de France)
Formes dans l'Univers et forme de l'Univers

Jacques REISSE (Université libre de Bruxelles)
Les premières formes de la vie

Philippe JANVIER (Muséum national d'histoire naturelle)
Une histoire paléontologique des formes vivantes : les premiers vertébrés tels qu'on les imagine

Denis DUBOULE (Université de Genève)
La génétique et les architectures du vivant

Alain PROCHIANTZ (Collège de France)
Le vivant et la mathématisation du monde

Claude DEBRU (École normale supérieure)
Formes anatomiques et fonctions physiologiques de Claude Bernard à aujourd'hui

Jean-François MANGIN (CEA, Centre NeuroSpin, Saclay)
La forme du cerveau

Pieter ROELFSEMA (Université d'Amsterdam)
Brain Mechanisms that Integrate Features for the Perception of Visual Shape

Marc SMITH (École nationale des chartes)
Les formes de l'alphabet latin, entre écriture et lecture

Jean-Jacques HUBLIN (Max Planck Institut, Leipzig)
Néanderthal et les premiers comportements symboliques

Philippe DESCOLA (Collège de France)
Formes naturelles et classifications symboliques

Marcel HÉNAFF (Université de Californie à San Diego)
Forme de l'espace construit, forme de la pensée : du village Bororo à la ville-réseau

John SCHEID (Collège de France)
La métamorphose dans l'Antiquité gréco-romaine.
Autour des *Métamorphoses* d'Ovide

Mireille DELMAS-MARTY (Collège de France)
Formes, normes et dogmes

Antoine COMPAGNON (Collège de France)
La forme littéraire

François-Bernard MÂCHE (Académie des beaux-arts)
La vie des formes musicales

Michel HOCHMANN (École pratique des hautes études)
Fables, formes, figures - hommage à André Chastel

Actes du colloque à paraître aux Éditions Odile Jacob (4e trimestre 2012)

Vidéos en ligne : www.college-de-france.fr

AUTEUR

FRANÇOIS-BERNARD MÂCHE

Compositeur, musicologue, membre de l'Académie des beaux-arts